



# LE JOURNAL DU DEVELOPPEMENT

La Revue Indépendante des Professionnels du Développement



**Paul Kagame dans  
le collimateur de  
Washington**

#66 - Mardi 27 Janvier 2014

Bénin • Burkina Faso • Burundi • Cameroun • Congo Brazzaville • Congo RDC • Côte d'Ivoire • Djibouti • Gabon • Guinée • Madagascar • Mali • Mauritanie • Niger • République Centrafricaine • Rwanda • Sénégal • Tchad • Togo

## ACTUALITE PAR THEMES

**Financements**/Madagascar \_\_\_\_\_ p.12

### Les donateurs attendent la formation du Parlement

Madagascar a désormais un président démocratiquement élu, mais diplomates et observateurs estiment qu'il reste encore quelques étapes à passer pour faire revenir les bailleurs de fonds.

**Economie**/Guinée \_\_\_\_\_ p.29

### Conakry mise sur l'économie pour répondre aux attentes sociales

Le président guinéen Alpha Condé a nommé un nouveau gouvernement, confiant des postes économiques clés à des technocrates, et accordant nettement la priorité à l'économie, dans un pays en proie à de fortes demandes sociales.

**Justice**/Côte d'Ivoire \_\_\_\_\_ p.20

### Les faiblesses de la Commission dialogue, vérité et réconciliation

La Commission ivoirienne dialogue, vérité et réconciliation (CVDR) a récemment conclu son mandat de deux ans en produisant un rapport sur les violations des droits de l'homme et les causes des conflits passés. Les observateurs l'ont cependant fustigée pour ne pas avoir réussi à atténuer les divisions.

**Santé**/Tchad \_\_\_\_\_ p.14

### Prolifération des cabinets illégaux

Près de la moitié des établissements sanitaires privés qui exercent dans la capitale tchadienne sont en situation irrégulière et doivent être fermés, selon les autorités.

**Enfance**/RD Congo \_\_\_\_\_ p.17

### Des parents dupés offrent leurs enfants à des réseaux de trafic

Des réseaux, certains sous couvert d'ONG ou en lien avec des Eglises, trompent les parents qui leur cèdent leurs enfants. Ceux-ci sont emmenés au Liban, en Angola ou simplement à Kinshasa et utilisés comme esclaves sexuels, exploités, contraints de voler...

## CENTRAFRIQUE

### 500 millions de dollars pour un an

**Pressée par la France depuis plus d'un mois, la communauté internationale s'est engagée lundi à débloquer près de 500 millions de dollars pour venir en aide à la Centrafrique, ce qui devrait permettre de couvrir le plan d'urgence des prochains mois ainsi que 90% des besoins estimés pour l'année.**

**Le même jour, l'Europe a décidé de lancer l'opération "Eufor RCA-Bangui" dont les 500 soldats pourraient être déployés dès la fin février, pour une durée de 6 mois.**



### Une nouvelle présidente plébiscitée

L'élection de l'ancienne maire de Bangui, Catherine Samba Panza, à la présidence de la Centrafrique a reçu un soutien appuyé, y compris de la part des milices ex-Séléka et anti-balaka. Cette activiste des droits des femmes est entrée en politique il y a dix ans, déjà pour réconcilier des Centrafricains divisés par un coup d'Etat.

La présidente a annoncé vouloir s'attaquer immédiatement au fléau des groupes armés. Elle devra également remettre l'administration, totalement paralysée, en état de marche.

### Le PNUD dévoile un plan d'action sur deux ans

A l'occasion de la conférence des donateurs sur la Centrafrique à Bruxelles, le PNUD a dévoilé un plan d'action à court et moyen termes, estimant que "l'urgence humanitaire pourrait ne constituer que le sommet de l'iceberg si la réponse à cette crise n'inclut pas des mesures visant à sauvegarder les acquis du pays en matière de développement".

- Une crise alimentaire majeure se profile
- L'ONU va enquêter sur les exactions

### Seuls, les Français ne parviennent pas à sécuriser Bangui



Des atrocités commises sous les yeux des médias et des soldats français soulèvent des questions quant à la capacité des troupes françaises à assurer l'ordre dans la ville. Comme sur cette photo, où brûle le corps d'un homme lynché, à Bangui.

Des dizaines de morts ont encore été enregistrés la semaine dernière. Les pillages sont quotidiens. Mercredi, l'ONU a également rapporté que des membres de l'ex-Séléka se seraient rendus coupables de plus de 4.500 viols l'année dernière. De "nombreuses allégations" de violence sexuelle ont par ailleurs été enregistrés dans les camps de personnes déplacées.



# "Les Afriques cobayes"

Martine Camacho nous présente son ouvrage

**Provocation ou constat le sous titre du livre "Les Afriques cobayes", à savoir "40 ans de développement du sous développement"? L'ouvrage pose en fait un regard critique sur le défilé du prêt à porter des modes du développement qui, depuis quasiment un demi-siècle, plaque des modèles importés sur le continent africain avec la volonté de le faire entrer dans le marché planétaire hâtivement assimilé au progrès avec un grand P.**

**A**u début, il y eut les grands projets, les grands périmètres de production agrosylvo-pastoraux, les remembrements des terres et le désir de faire entrer le paysan africain dans un système productiviste et individualiste. Il s'agissait, comme une mission civilisatrice, d'extraire la paysannerie de ses modes de productions jugés archaïques et de l'introduire dans la supposée modernité. Devant la faillite du modèle, on lui substitua, avec le même engouement, l'approche de la coopérativisation puis du "small is beautiful".

Là où l'on avait, à grand peine, extirpé le paysan de ses solidarités familiales et de ses pratiques d'entraide communautaires dans l'espoir d'en faire un entrepreneur, un paysan pilote dynamique, on enjoignit désormais au même paysan, déboussolé, de se regrouper avec ses voisins, en coopératives et autres groupements. Un moyen de faire face aux coûts des intrants, de l'acquisition des matériels, et aux difficultés de la commercialisation.

Puis on se mit à vénérer les micro-réalisations, les petits projets intégrés, la gestion de terroir. Du grand devenu méchant on était passé au petit est gentil. Vint ensuite la grande mode de la participation qui allait tout résoudre, on s'aperçut enfin que la femme est l'avenir de l'Homme et l'on ne jura plus que par le concept de Femme et Développement. Et ce fut l'enthousiasme pour les projets Genre.

ON, ce sont tous les développeurs patentés des institutions de coopération bi-, mais surtout multilatérale, qui jouent les apprentis sorciers avec le continent noir depuis des décennies.

Le Système des Nations unies tient une place de choix dans ce grand dessein de développement.

Dans "Les Afriques cobayes", j'essaie de décrire de l'intérieur, je l'espère avec humour, les mœurs, les rites, les fantasmes, les incohérences, les contradictions, les pesanteurs de cette

## **Ces "développeurs patentés des institutions (...) qui jouent les apprentis sorciers avec le continent noir depuis des décennies"**



Onusie qui occupe une place prééminente dans l'ensemble du dispositif visant à introduire l'Afrique dans l'économie mondialisée, tout en habillant cet objectif d'un discours moralisateur sur la réduction de la pauvreté et des inégalités, la lutte contre les maladies et autres fléaux endémiques.

Les institutions de Bretton Woods, autrement dit le couple infernal FMI/Banque mondiale, sont également mises sur la sellette et sous la loupe. Elles sont passées de la méthode dure des Plans d'Ajustements Structurels dévastateurs, les PAS des années 80-90 - qui ont réussi à faire disparaître, là où elles avaient pu voir le jour, les

classes moyennes locales - aux méthodes "pommades douces" des filets sociaux et des récents projets de "cash transfert" et "cash for work". L'Onusie et les "grands types" comme on dit sur les trottoirs abidjanais, de Bretton Woods, sont comme les deux faces opposées mais complémentaires des cartes à

jouer. La première a pour vocation d'adoucir les conséquences des remèdes et potions amères des seconds. A chacun son rôle mais pour quel développement et avec quel efficacité?

Le développement, ses échecs, ses dérives, ce n'est évidemment pas que l'affaire des développeurs: toute une classe politique africaine porte une responsabilité dans ce grand "n'importe quoi" auquel nous sommes parvenus. Pour les avoir vécu directement, je parle de l'expérience malgache, de la crise socio-politico-militaire ivoirienne et je m'interroge sur la capacité de résilience de tous ces vieux chevaux de retour d'hommes politiques que les peuples vont rechercher, réélire, alors qu'ils ont sacrifié leur pays pour au moins une génération. Comme les Ratsiraka, Kérékou et ceux qui organisent avec talent leur succession monarchique.

Et encore, comment parler de développement sans parler du fléau du Sida, devenu fonds de commerce à la fois pour les boutiques spécialisées onusiennes mais aussi pour les politiciens locaux et les ONG innombrables vivant de la manne du Fonds Mondial et des diverses fondations privées?

Comment parler aussi de développement sans parler de cette moitié de l'Afrique que sont les femmes?

Malgré des projets à foison les prenant pour bénéficiaires, elles ont dans leur écrasante majorité bien du mal à secouer le carcan des traditions ancestrales, à faire respecter des droits qu'elles n'imaginent souvent même pas. Elles créent des richesses qui ne sont pas comptabilisées, elles font vivre des millions de familles et pourtant seule une minorité parvient à s'extirper de l'esclavage domestique, des pratiques traditionnelles néfastes et tout simplement de l'état de soumission dans lequel elles baignent dans le foyer comme dans la communauté.

Ce livre, mon livre, "Les Afriques cobayes" est un grand bazar où foisonnent les questions, où s'entrechoquent, s'emmêlent les thématiques qui toutes influent sur le développement. Ce n'est pas une thèse, ce n'est pas une démonstration rationnelle, c'est comme le miroir de cette Afrique complexe dont je préfère qu'elle soit sujet d'étude et non l'objet auquel on l'a si longtemps réduite.

C'est un patchwork de réflexions, d'observations, de constats, de vécu, qui ne prétend aucunement apporter de réponses standards. Cela, c'est ce que l'on a fait depuis tant d'années. Ce n'est pas non plus une vision pessimiste du continent, bien au contraire. Malgré un demi-siècle d'interventions qui se sont voulues en faveur du développement, un développement "made in occident", l'Afrique est toujours debout. Elle a résisté à toutes les expériences, qui l'ont prise pour laboratoire. Et elle avance en

(Suite page suivante)



**“Les Afriques cobayes”**

(Suite de la page précédente)

dépôt de tout.

Comme sur le reste de la planète, la dernière décennie a été celle de l'accélération des changements: les positifs comme les négatifs. C'est sur l'inventaire rapide et non exhaustif de ces bouleversements que se referme le livre.

D'un côté, la montée de l'intégrisme dans toute la bande sahélienne qui menace à terme l'équilibre de l'ensemble de la région ouest et centre africaine. De l'autre côté, le regain de croissance du continent dont les taux rendent jaloux les professeurs d'hier. D'un côté, l'avènement irréversible de la

femme sur la scène économique, sociale et politique, même si le mouvement n'a pas encore touché la majorité des femmes rurales, de l'autre les conflits et autres rébellions à répétition, nourris des appétits divers autour des richesses minières ou pétrolières en Afrique Centrale. D'un côté, l'extraordinaire explosion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui a permis de passer directement de l'analphabétisme et de la tradition orale au portable et à Internet pour les plus jeunes, de l'autre la fâcheuse tendance des dirigeants à tripatouiller leur Constitution ou à organiser leur succession monarchique pour

conserver le pouvoir.

Et pour finir, inévitable, l'entrée de la Chine sur les marchés africains délaissés par les pays occidentaux en crise, en particulier ceux de la vieille Europe. Une Chine qui a compris les besoins des populations et sait produire les biens qu'elles sont en mesure de se procurer. Une Chine qui, selon une stratégie intelligente, aide au développement des infrastructures et prend la place laissée vide par les “tuteurs” d'hier. Pour son plus grand profit.

Toutefois les Afriques ne sont pas dupes. Elles choisissent désormais leurs partenaires et avancent à leur rythme. Tranquillement mais sûrement. Et si

le continent réussit à s'affranchir des menaces intégristes et des démons de la division, il risque bien de surprendre les grands développeurs qui ont tant voulu le modeler à leur image. Il faut juste lui en laisser le temps!

Et alors j'espère que mes enfants ou petits enfants pourront aller entendre, dans le crépuscule vaporeux enveloppant les flots impétueux du Niger, les génies du fleuve, échanger leurs secrets avec les pères fondateurs qui ont fécondé cette belle terre d'Afrique.

Une conversation qui se perdra dans le rire tonitruant et les jurons de Kourouma.

■ *Martine Camacho*

... L'ACTUALITE EN BREF...

**Bénin / 1 million de personnes en situation d'insécurité alimentaire**

À moins de 1.000 jours de l'échéance des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), le Bénin est loin d'atteindre leur première cible qui prévoit la réduction de la sous-alimentation à moins de 8% de la population, a déploré mardi 21 janvier la ministre béninoise de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche,

Fatouma Amadou Djibril.

“Au Bénin, 1.1 million de personnes sont encore en insécurité alimentaire, représentant plus d'un dixième de la population en insécurité alimentaire”, a-t-elle déclaré, citant les résultats de l'analyse globale de la vulnérabilité et de la sécurité alimentaire.

**Côte d'Ivoire / L'opposition dénonce un “retard” dans l'organisation des élections**

L'organisation de l'élection présidentielle de 2015 en Côte d'Ivoire accuse un “grand retard”, un scrutin “apaisé et crédible” n'étant pas encore garanti, a estimé Pascal Affi N'Guessan, le chef du parti de l'ex-président Laurent Gbagbo.

M. N'Guessan a cité en exemple la restructuration de la Com-

mission électorale indépendante, contrôlée selon lui par les membres du pouvoir.

Le parti n'a pour l'instant pas fait savoir s'il comptait participer au scrutin.

**RD Congo / Les FARDC appellent l'ONU en renfort**

Le gouvernement congolais a appelé mardi les Casques bleus à s'engager au côté de ses troupes dans la traque contre les groupes rebelles ougandais dans l'est de la RDC, déclarant que la mission onusienne “traîne à venir se joindre à nous”.

Mercredi, la Monusco a répondu que l'armée congolaise était capable de combattre seule ces rebelles.

Le général Carlos Alberto dos Santos Cruz, chef de la force militaire de la Monusco, a également souligné que plusieurs de ses bataillons étaient déjà mobilisés contre d'autres groupes armés, notamment les rebelles hutu rwandais des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR).

**RD Congo / L'ONU accuse à nouveau Kigali et Kampala de collusion avec le M23**

Des experts de l'ONU, dans un rapport examiné jeudi au Conseil de sécurité, ont accusé une nouvelle fois le Rwanda et l'Ouganda de coopérer avec les rebelles congolais du mouvement M23.

Selon des diplomates du Conseil, les experts affirment notamment disposer “d'informations crédibles selon lesquelles des di-

rigesants du M23 sanctionnés (par l'ONU) se déplacent librement en Ouganda, et le M23 continue de recruter au Rwanda”.

Le Rwanda a exigé que le rapport soit rejeté, parlant d’“accusations sans fondement” de la part d'experts “qui n'ont d'expert que le nom”.

**Rwanda - Ouganda / Le sort de 7 réfugiés inquiète le HCR**

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'est dit “très préoccupé” samedi par la demande de Kigali à son voisin ougandais de lui remettre sept réfugiés rwandais.

Le HCR presse l'Ouganda de “s'assurer du respect des princi-

pes internationaux sur la protection des réfugiés”, rappelant à Kampala le cas de Joel Mutabazi, un ancien garde du corps du président rwandais Paul Kagame, qui avait été remis fin octobre 2013 aux autorités rwandaises pour être jugé de “soulèvement contre l'Etat”.